



# FICHE PÉDAGOGIQUE

LA NATURE  
SELON  
DVOŘÁK

RÉPÉTITION GÉNÉRALE  
12/03/2020 À 10H



radiofrance

# INFOS PRATIQUES

## RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes pour l'atelier : à 14h dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- **Cette répétition générale est l'ultime séance de travail avant le concert du soir. Par conséquent, nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.**
- Dans l'Auditorium, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

## VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

**RER C** station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

### MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

### ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

## RENSEIGNEMENTS

### Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – [myriam.zanutto@radiofrance.com](mailto:myriam.zanutto@radiofrance.com)

### Réalisation du dossier

- ✓ Émilie Berthod, Direction de la Documentation / Bibliothèque musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

# EUROPE ET TRADITION



Martina Batič – Photo Janez Kotar

JEUDI 12 MARS - 10H

AUDITORIUM

RADIO FRANCE

**ANTON DVOŘÁK** *Dans la nature, opus 63*

**BOHUSLAV MARTINŮ** *5 Madrigaux tchèques*

**LEOS JANÁČEK** *Vater unser*

(ERNST KŘENEK *Die Jahreszeiten, opus 35*)

Changement de programme : œuvre remplacée par

**KAROL SZYMANOWSKI** *Six chansons populaires (kurdians)*

**KAROL MOSSAKOWSKI** orgue

**IRIS TOROSSIAN** harpe

**CHŒUR DE RADIO FRANCE**

**MARTINA BATIČ** direction

**NIVEAU** : CM1 / 4<sup>e</sup>

**DURÉE** : 1 H

# LA NATURE DANS LA MUSIQUE

De tous temps, les instrumentistes, chanteurs et compositeurs n'ont eu de cesse de vouloir rendre compte du monde qui les entourait. Qu'il s'agisse pour eux de transcrire en musique le bruit des vagues, le chant des oiseaux, le vent soufflant sur les plaines, d'imiter le crépitement du feu ou le fracas d'un coup de tonnerre, ou encore d'intégrer des sons enregistrés en plein air au sein d'une œuvre, la nature semble constituer une source d'inspiration universelle et infinie pour les musiciens. En musique « classique », on appelle **musique descriptive** toute œuvre dont la fonction principale est de copier, d'imiter, de traduire en musique un évènement extra-musical. Bien souvent, l'œuvre en question se rapporte à un texte (poème, sonnet, pièce de théâtre...) qui nous renseigne quant au sujet ou à la situation représentée. Dans le cas de la **musique vocale**, le texte est directement chanté ou déclamé par un ou plusieurs interprètes ; pour la **musique instrumentale**, le texte est traduit sous forme de sons. On parle dans ce cas de **musique à programme** : il faut lire le programme du concert pour comprendre ce dont il s'agit ! Mais parfois, le titre suffit à nous mettre sur la bonne voie...

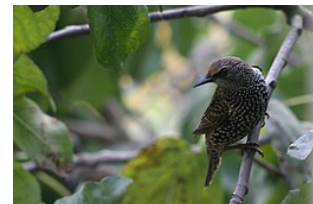
Quelques exemples au fil des siècles et des grandes périodes artistiques...

**N.B. : les mots suivis d'une astérisque renvoient au Petit lexique musical, pp. 31-32 de cette fiche pédagogique.**

## RENAISSANCE - CLÉMENT JANEQUIN *LE CHANT DES OISEAUX (1527-1537)*

Compositeur et prêtre de la Renaissance française, Clément Janequin (1485-1558) est connu pour avoir composé de nombreuses **chansons polyphoniques\*** (à quatre voix, le plus souvent) à vocation pleinement descriptive. Chantées *a cappella*, c'est-à-dire sans accompagnement instrumental, ces pièces apparaissent comme de véritables peintures sonores destinées à transporter l'auditeur vers des territoires inconnus ou peu accessibles (un champ de bataille, une promenade dans Paris ou une scène de chasse). Ici, il s'agit de faire entendre le concert du chant des oiseaux. Grâce aux nombreux cris, **onomatopées**, souffles et autres bruits de bouche adjoints au poème initial, le compositeur offre une interprétation imagée de ce foisonnement animal.

Écouter [ici](#).



Un étourneau sansonnet, *sturnus vulgaris*, cité dans *Le Chant des oiseaux* de Janequin © Yves Picq, via Wikimedia Commons

# LA NATURE DANS LA MUSIQUE

## ÉPOQUE BAROQUE – ANTONIO VIVALDI *LES QUATRE SAISONS* (1725)

Œuvre emblématique de l'ère **du baroque musical** (1600-1750), *Les Quatre saisons* (« Le quattro stagioni ») est un ensemble de quatre **concertos\*** pour violon composés par Antonio Vivaldi entre 1720 et 1725. Dans cette œuvre, Vivaldi (1678-1741) ne se contente pas d'associer à chaque concerto une saison de l'année (Printemps, Été, Automne, Hiver), mais adjoint à chacun un **sonnet** dépeignant la scène que la musique est censée illustrer : l'évolution des paysages avec le temps, la métamorphose de la faune et de la flore et leur répercussion sur les comportements humains. Le manuscrit des sonnets prouve d'ailleurs l'importance accordée au rapport entre **texte et musique** ; les différentes strophes s'y trouvent désignées par une lettre de l'alphabet qui se rapporte à un passage précis de la partition. Ainsi, le mot et l'effet musical sont étroitement liés.

Écouter [ici](#).



Portrait d'un violoniste vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle, généralement considéré comme étant celui de Vivaldi, 1723, artiste inconnu, Musée international et bibliothèque de la musique de Bologne – Via Wikimedia Commons

## ÉPOQUE CLASSIQUE – LUDWIG VAN BEETHOVEN, *SYMPHONIE N° 6* (1805-1808)

Dans une lettre accompagnant le manuscrit, adressée à son éditeur, Beethoven (1770-1827) intitule précisément sa *Symphonie n° 6* « *Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion exprimée que peinture descriptive* ». Si sa « Pastorale » ne s'appuie sur aucun texte pour évoquer la nature, elle la dépeint explicitement par le biais des titres choisis par le compositeur pour désigner ses cinq **mouvements\*** : « Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne », « Scène au bord du ruisseau », « Joyeuse assemblée de paysans », « Orage », « Chant pastoral ».



Portrait de Ludwig van Beethoven avec la partition de la *Missa Solemnis*, 1820, Joseph Karl Stieler (1781-1858), Beethoven-Haus, Bonn – © Archiva Fraunhofer via Wikimedia Commons

# LA NATURE DANS LA MUSIQUE

Chaque mouvement\* (ou partie) de la symphonie correspond ainsi à une scène de la vie à la campagne. Néanmoins, loin de se cantonner à la seule peinture musicale de paysages ruraux, Beethoven entend présenter à travers elle les différents états de l'âme humaine. Précurseur du **romantisme** en musique, le compositeur met ainsi l'Homme et son intériorité au centre de son activité créatrice :

*« La Symphonie Pastorale n'est pas un tableau ; on y trouve exprimées, en nuances particulières, les impressions que l'homme goûte à la campagne. »*

(Beethoven, 1808)

Écouter [ici](#).

## ÉPOQUE ROMANTIQUE – EDVARD GRIEG, *PEER GYNT* (1874), « AU MATIN »

En 1874, le compositeur norvégien Edvard Grieg (1843-1907) compose *Peer Gynt*, une musique de scène pour la pièce de son compatriote le dramaturge Henrik Ibsen, . L'extrait correspondant au début de l'acte IV scène 4 demeure un des morceaux les plus célèbres de la musique classique. L'action se déroule au matin, dans le désert marocain où le héros éponyme se trouve bloqué :

*« Un bosquet de palmiers et d'acacias à l'aube. Peer Gynt est dans un arbre, se protégeant avec une branche cassée d'un groupe de singes. »*

Le passage évoque le moment du lever du soleil sur les dunes : un paysage exotique et fantasmé, typique d'une certaine branche du romantisme avide de nouveaux horizons.

Écouter [ici](#).



Edvard Grieg, photographie, Kristiana (Oslo), ca. 1866, Norwegian Music Collection © [Bergen Public Library](#) via Wikimedia Commons



# LA NATURE DANS LA MUSIQUE

## ÉPOQUE MODERNE – CLAUDE DEBUSSY *LA MER* (1905)

Dans cette œuvre ressemblant fortement à une symphonie, Claude Debussy (1862-1918) nous brosse un portrait musical de la mer. À sa création le 15 octobre 1905 à Paris, *La Mer* déchaîne la critique, partagée entre incompréhension et curiosité. Avec ses changements de rythme, de tempo\*, ses « *explosions dynamiques soudaines* », l'œuvre présente nombre de nouveautés.



Claude Debussy à Pourville en 1904, photographie © BnF

*La Mer* se découpe en trois parties. « De l'aube à midi sur la mer » évoque l'ascension du soleil jusqu'au zénith de midi, zénith suggéré par un puissant accord final en ré bémol majeur. « Jeux de vague » emprunte pour sa part sa forme à un scherzo\*, laissant deviner l'ondulation de la houle à travers des motifs agités. Le troisième mouvement, « Dialogue du vent et de la nuit », met en musique la confrontation du vent et de la mer, sous la forme d'un rondo\*. Écouter [ici](#).

## ÉPOQUE CONTEMPORAINE – EINOJUHANI RAUTAVAARA, *CANTUS ARCTICUS* (1972)

Sous-titrée « *Concerto\* pour oiseaux et orchestre* », cette œuvre de Rautavaara (1928-2016) comporte des chants d'oiseaux spécialement enregistrés en Arctique par le compositeur finlandais. Le support magnétique sur lequel s'appuie l'œuvre est le résultat d'un enregistrement très peu travaillé. Rautavaara dira à ce sujet : « *On entend les oiseaux sur une bande enregistrée dans les régions du cercle polaire et sur les marécages du nord de Liminka. On a très peu remanié la bande qui comporte les cris des oiseaux. Le premier mouvement, Marécage, commence par un duo de deux flûtes solos. Progressivement les autres bois s'y joignent ainsi que le monde printanier des oiseaux. À la fin, les cordes commencent une mélodie ample qui est comme la voix intérieure d'un homme qui erre dans un pays désert.* »



Einojuhani Rautavaara, 1952, auteur inconnu, photographie © Rautavaara, Einojuhani: Omakuva. (Helsinki 1989)

L'œuvre se décompose en trois mouvements : « *Suo* » (Le marais), « *Melankolia* » (Mélancolie) et « *Joutsenet muuttavat* » (Cygnes migrant). Écouter [ici](#).

# LA NATURE DANS LA MUSIQUE

## Pour prolonger :

**Réseau école et nature, fiches pédagogiques.** 27 fiches pédagogiques à destination des enseignants d'école élémentaire, avec des thématiques variées (l'arbre totem, l'attrapeur de rêves, l'eau dans la publicité, un tableau radeau, pierres peintes...). Le réseau École et nature est une association de loi 1901 reconnue d'intérêt général, agréée jeunesse et éducation populaire, protection de l'environnement, association nationale éducative complémentaire de l'enseignement public.

Consulter [ici](#).

**« Être nature » - Académie de Rouen, équipe disciplinaire d'arts plastiques.** Dossier pédagogique réalisé par Natacha Petit et Bertrand Desbois. Introduction – Définitions – Pistes pédagogiques (au nombre de seize) – Propositions, sollicitations – Citations – Le coin des curieux – Cahier des charges du catalogue – Ressources locales – Bibliographie.

Consulter et télécharger le pdf [ici](#).

**Musicurie, séquence de 5<sup>e</sup> : La nature, source d'inspiration. Quels sont les liens entre la nature et la musique depuis le Moyen Age jusqu'à l'époque moderne ? – Site pédagogique d'éducation musicale du collège Marie Curie de Sceaux.** Évocation du mois de mai – Monodie ou polyphonie ? – La polyphonie à la période de la Renaissance – La nature, source de protection – Les sonorités de la nature – Autres pistes. Projet musical : Christophe Maé, « C'est ma terre ».

Consulter [ici](#).

**Arts visuels et forêts - CANAOPÉ académie de Reims.** À destination des enseignants d'école et collège. Dossiers, ressources et suggestions d'activités (je sors de l'école ; l'arbre, le volume ; arbres et arts visuels...).

Consulter [ici](#).

**La nature dans l'art contemporain - Arcot[h]eme.** Arcot[h]eme (pour "art", "contemporain" et "thème") est un site pédagogique à destination des étudiants en Histoire de l'art et en Arts plastiques. Pistes à exploiter, y compris à l'école élémentaire. À propos du thème Art et nature, de nombreux exemples de pratiques artistiques catégorisées : nature reconstruite, incisée, voilée ou emballée – nature et astronomie, espace, symboles – nature prise entre les murs, domptée, modelée – paysage miniature – beauté cachée – nature comme matériau – nature figurative.

Consulter [ici](#).

**Les artistes de land art – Créations-sur-le-champs, Land art, Mont-Saint-Hilaire.** Le land art est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.). Le plus souvent, les œuvres sont à l'extérieur, exposées aux éléments et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique ainsi que des vidéos.

Consulter [ici](#).



## COMPOSITEUR TCHÈQUE

(Nelahozeves, 1841 - Prague, 1904)

**Anton (ou Antonín) Dvořák est un compositeur tchèque romantique du XIX<sup>e</sup> siècle. Compositeur prolifique, simple et patriotique, héritier du romantisme musical allemand, Anton Dvořák introduit dans son langage musical des éléments du folklore de Bohême ou de Moravie, évoquant ainsi la nature et la culture tchèque et slave.**

Fils du boucher-aubergiste du village, Anton Dvořák apprend le violon puis étudie à l'école d'orgue de Prague. Pendant les 10 ans où il occupe le poste d'alto solo à l'orchestre du Théâtre de Prague, il découvre le répertoire lyrique et symphonique européen, sous la baguette de chefs d'orchestre prestigieux tels que Richard Wagner, Hans von Bülow, Franz Liszt ou encore Bedřich Smetana.

Grâce à son amitié avec Johannes Brahms, Leoš Janáček et Hans von Bülow, ses œuvres sont diffusées en Europe et il s'impose rapidement comme le compositeur tchèque par excellence. Anton Dvořák voyage beaucoup, en particulier en Angleterre, puis aux États-Unis où il dirige le Conservatoire national de New York jusqu'en 1895.

Après les décès de son père et de son ami Piotr Tchaïkovski, la nostalgie de son pays le fait revenir dans sa Bohême natale, où il se consacre dans ses dernières années au poème symphonique\* et à l'opéra. Il meurt le 1<sup>er</sup> mai 1904.

L'œuvre de Dvořák, au caractère parfois nostalgique mais finalement optimiste est considérable dans tous les genres. Il a su donner **ses lettres de noblesse à la musique populaire slave** en l'introduisant dans les grandes formes classiques (symphonies, concertos, quatuors etc.), sans en détruire l'essence. Antonín Dvořák a découvert **l'essence d'un art national** dont la musique est restée l'un des meilleurs symboles et qui permettra à ses héritiers Josef Suk, Leoš Janáček ou Bohuslav Martinů d'atteindre une originalité profonde.



Anton Dvořák en 1868, auteur anonyme, photographie © Programmaboek DGG 1977 Volledige strijkkwartetten, via Wikimedia Commons

### Anton Dvořák en 5 dates

- 1857 étudiant à l'école d'orgue de Prague
- 1862 nommé alto solo de l'orchestre du Théâtre de Prague
- 1878 envoie à Johannes Brahms, avec qui il a noué des liens d'amitié, treize *Chants moraves*
- 1879 1<sup>er</sup> des neuf voyages qu'il effectuera en Angleterre
- 1892 départ aux États-Unis. Intérêt pour le patrimoine musical du pays (chants amérindiens et noirs)

### Anton Dvořák en 5 œuvres

- 1878 composition des *Danses slaves*, qui contribuent à sa renommée
- 1880 *Stabat Mater*, création à Prague
- 1893 *Symphonie du Nouveau Monde*, création à New York
- 1896 *Concerto pour violoncelle*, création à Londres
- 1901 *Rusalka*, son avant-dernier opéra, création à Prague

### Pour prolonger :

Anton Dvořák : 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le compositeur – France Musique. Dossier réalisé par [Juliette Massellis](#).

À la tête d'un répertoire qui compte plus de 200 œuvres, Anton Dvořák incarne, aux côtés de Bedřich Smetana, une des figures principales de la musique tchèque. Mais connaissez-vous vraiment ce « musicien tchèque tout simple », auteur de la célèbre Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde » ?

Consulter [ici](#).

Portrait d'Anton Dvořák – Philharmonie de Paris à la demande. Dossier réalisé par Aurélie Royer.

Au cœur de la Bohême – Un mauvais élève, mais avec la complicité de ses professeurs – Prague, le théâtre provisoire et Smetana – De ses premières œuvres aux premiers succès – Une notoriété qui s'étend au-delà de l'Atlantique – Le message de Dvorak – De retour au pays.

De nombreux liens et extraits ainsi qu'un guide d'écoute agrémentent ce dossier.

Consulter [ici](#).

# ANTON DVOŘÁK

## DANS LA NATURE, OP. 63

### *Dans la nature*

Titre original : *V Přírodě* (parfois traduit « Dans le royaume de la nature »)

Composition : janvier 1882

Création : 22 novembre 1882 à Tábor, par la Société de chant choral Hlahol, sous la direction de Josef Pfeiffer.

Effectif : chœur mixte<sup>1</sup> à 4 voix a capella

Texte : Vítězslav Hálek

<sup>1</sup> Un chœur mixte est composé de voix de femmes et d'hommes.

*V přírodě* est un cycle de cinq mélodies composé par Anton Dvořák en janvier 1882. Le texte est issu du recueil *Dans la nature* du **poète tchèque Vítězslav Hálek** (1835-1874). Publié en deux parties en 1872 et 1874, le poète y décrit, dans 172 poèmes, les paysages champêtres de la Bohême centrale, sa région natale.

Dvořák a mis en musique cinq des poèmes de Vítězslav Hálek (ces derniers ne portant pas de titres, leurs premiers vers en font office) :

I *Napadly písně duši mou...* (Des chants sont entrés dans mon âme...)

XXXVIII *Večerní les rozvázal zvonky...* (Au soir la forêt retentit de cloches...)

XIII *Žitné pole, žitné pole...* (Le seigle dans les champs...)

XI *Vyběhla bříza běličká...* (Le bouleau tout blanc a fui...)

XXXVII *Dnes do skoku a do písničky ...* (Aujourd'hui à la danse et au chant...)

N.B. : les mots suivis d'une astérisque renvoient au **Petit lexique musical, pp. 31-32.**

### 1. « *Napadly písně duši mou...* » (« Des chants sont entrés dans mon âme... »)

Écouter [ici](#).

Ce poème exprime les sentiments de son auteur (joie, vigueur, tristesse) en rendant hommage aux beautés de la nature. La musique de Dvořák est empreinte de sérénité. Dans un tempo\* assez lent, le chant commence dans une nuance\* *pianissimo* (« très doux ») qui augmente lorsque les sopranos (voix de femmes aiguës) s'envolent vers les aigus, mais toujours de façon fugace et subtile ; les crescendos et decrescendos ne durent jamais bien longtemps. Les phrases musicales, très liées, interprétées de façon continue et sans césure, s'allègent sur certains mots. Ce n'est pas un hasard si, sur le mot « *perlami* » (« perles »), les notes se font brèves et délicates. Il en va de même pour « *mladý, zdravý* » (« si jeune, si vigoureux ») ou encore « *zrodila* » (« rosée »). La pièce s'éteint comme elle a commencé, dans un beau *pianissimo* (très doux).

# ANTON DVOŘÁK

## DANS LA NATURE, OP. 63

### 2. « *Večerní les rozvázal zvonky...* » (« Au soir la forêt retentit de cloches... »)

Écouter [ici](#).

L'activité ralentie de la forêt au crépuscule est rendue musicalement par un tempo\* très lent et une nuance\* générale *piano* (« doux »), voire *pianissimo* (« très doux »). Une première partie est entendue deux fois, une par strophe. Les voix de femmes et les ténors (voix d'hommes aiguës) ouvrent le thème\* (mélodie), tandis que les basses (voix d'hommes graves) le reprennent en **imitation** sur le temps suivant (ex.1, sopranos, altos et ténors surlignés en jaune, basses surlignées en bleu). Une seconde partie, plus animée, voit les sopranos monter dans les aigus, accompagnées par le premier crescendo de la pièce, qui aboutit au premier *forte*\* (fort). Ce moment met en valeur la seule biche chassant les rêves [*jen laňka se sebe je střásá* / Seule la biche les chasse]. Ce sera le seul éclat de nuance\* – hormis sa répétition peu avant la fin du morceau [*noc kráčí jako všeho dozvuk* / L'écho de ma nuit se fait entendre]. La seconde partie s'achève sur un point d'orgue\* annonçant le premier sommeil de la forêt [4<sup>e</sup> strophe : *Ted' usnuli i zvoníkové* / Maintenant les sonneurs dorment], chanté avec le thème\* de la première partie. Mais c'est avec la mélodie de la seconde que Dvořák choisit d'achever la pièce, le chœur chantant trois fois « *tak příroda si k spánku stele* » (« pour que la nature puisse s'endormir »), *pianissimo* (très doux), pour s'éteindre sur un accord\* lumineux de *so*/majeur.

Ex. 1

The image shows a musical score for the vocal parts of the piece. It is titled 'Poco sostenuto' and 'p'. The score is for four voices: Soprán, Alt, Tenor, and Bas. The lyrics are 'Ve - čer - ní les roz -'. The Soprán, Alt, and Tenor parts are highlighted in yellow, and the Bas part is highlighted in blue. The score is in G major and 4/4 time.

### 3. « *Žitné pole, žitné pole...* » (« Le seigle dans les champs... ») Écouter [ici](#).

Le seigle arrivant à maturité dans les champs annonce le début de l'été. La nature, ses éléments, son soleil et ses animaux s'animent. L'humeur est à la jubilation ! Ce chant est particulièrement expressif, à la fois lyrique et mutin. L'élément musical le plus marquant est la répétition systématique du dernier mot des deuxième et quatrième vers de chaque strophe : ces mots rebondissent, *pianissimo*\* (très doux), dans un rythme rapide et dansant [ex. 1<sup>re</sup> strophe : *vesele!* / joyeusement]. Enfin, le seul petit élargissement du tempo\* intervient aux deuxième 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> strophes, soulignant le soleil enveloppant [*objímá a libá* / qui étroit et embrasse] et l'esprit dansant du seigle [*jako v tanci* / est à la danse].

#### 4. « *Vyběhla bříza běličká...* » (« Le bouleau tout blanc a fui... ») Écouter [ici](#).

Dvořák célèbre l'éveil de la forêt avec l'arrivée du printemps. Le tempo assez vif associé à une mesure ternaire\* expriment « l'idylle printanière » [*jara báj*] et impriment une atmosphère dansante et primesautière au début de cette pièce. La forme musicale est de type A B A : à la première partie (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> strophes) succède une seconde (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> strophes), de caractère différent, avant que la première ne soit reprise pour achever la pièce (5<sup>e</sup> strophe). Il est à noter que l'entame de ce chant se fait dans une nuance\* *mezzo forte* (relativement forte), pour la première fois depuis le début du recueil – les trois premiers débutant dans une nuance\* très douce. Le *piano* (« doux ») de la seconde partie contraste d'autant plus et appuie son caractère presque recueilli, associant le printemps à « un jeune sourire pour le monde entier ».

#### 5. « *Dnes do skoku a do písničky ...* » (« Aujourd'hui à la danse et au chant... ») Écouter [ici](#).

Cette ultime pièce est un chant de louange à la nature, dont le texte emprunte au vocabulaire religieux (joie divine, prêtresse, calice, autel). Dans un tempo\* vif, il commence *forte* (fort). Dvořák établit donc une gradation d'intensité tout au long du recueil, les trois premiers chants étant *piano* ou *pianissimo* (« doux », « très doux »), le quatrième *mezzo forte* (« moyennement fort ») et le cinquième *forte* (« fort »). Il distille dans ce dernier morceau des changements de tempo\*, brefs (au tout début, petit ralenti sur *písničky* / « chant », mettant en valeur le mot) ou un peu plus prolongés (le premier vers de la 5<sup>e</sup> strophe, *A nebe skví se, vzduch se chvěje* / « les cieux brillent, les brises murmurent », est chanté plus lentement, avant la reprise de la mélodie et du tempo vif initiaux). Il en résulte pour l'auditeur une écoute sans cesse stimulée s'inscrivant cependant dans une homogénéité globale. La 2<sup>e</sup> strophe est la plus saisissante, à cause de son traitement en **imitation** : aux seuls altos (voix graves de femmes) et ténors (voix aiguës d'hommes) chantant à l'unisson (ex. 2, surlignés en rose) répondent les sopranos (voix aiguës de femmes ; ex.2, surlignées en jaune), puis les basses (voix graves d'hommes ; ex. 2, surlignées en bleu). Cette écriture en imitation se poursuit jusqu'au 4<sup>e</sup> vers, chanté *forte*, en homorythmie\* – c'est-à-dire sur le même rythme, ce qui facilite la compréhension du texte.

Le dernier vers de la pièce – et du recueil – résume à lui seul la façon subtile dont Dvořák utilise les nuances\*, sans jamais s'y installer durablement ni verser dans la démonstration : au *forte* puis *fortissimo* (très fort) succède immédiatement un *decrescendo* afin de clore paisiblement l'ensemble *pianissimo* (très doucement)...

# ANTON DVOŘÁK

## DANS LA NATURE, OP. 63

### Ex. 2

Na ne-bí za-pa-lu-ji, za-pa-lu-ji svi-ce,  
Na ne-bí za-pa-lu-ji, za-pa-lu-ji svi-ce,  
Na ne-bí za-pa-lu-ji svi-ce, na

### V přírodě – Dans la nature

1. Napadly písně v duši mou,  
nezavolány, z nenadání,  
jako když rosy napadá  
po stéblokadeřavé stráni.

Kol se to míhá perlami,  
i cítím dech tak mladý, zdravý,  
že nevím, zda jsou radost má,  
či pláč mé duše usedavý.

Však rosu luna zrodila,  
a není písním v duši stání:  
tekou co slast a slza má,  
a den se chystá ku svítání.

2. Večerní les rozvázal zvonky,  
a ptáci zvoní k tiché skrejši,  
kukačka zvoní na ty větší,  
a slavík na ty líbeznější.

Les každou větev písní kropí  
a každý lístek jeho dítě,  
na nebes strop jim lampu věší  
a stříbrné z ní táhne nitě.

A každá nit na konci spánek,  
sny jako jiskry v stromech skáčí,  
jen laňka se sebe je střásá  
a před lesem se v rose máčí.

1. Des chants sont entrés dans mon âme,  
Sans que je les invoque, de façon inattendue  
Comme la rosée qui tombe  
Sur une colline plantée de choux frisés.

Tout alentour brille de perles,  
Je me sens si jeune, si vigoureux,  
Que je ne sais pas si je suis joyeux,  
Ou si mon âme pleure.

Mais la lune montante a dissipé la rosée,  
Et les chants ont quitté mon âme :  
Ils coulent délicieusement avec mes larmes,  
Et le jour se prépare avec l'aube.

2. Au soir la forêt retentit de cloches,  
Les oiseaux sifflent vers leur nid tranquille,  
Le coucou sonne la grande cloche,  
Et le rossignol la plus harmonieuse.

De chaque branche tombe une chanson  
Chaque feuille est son enfant,  
Au ciel est accrochée une lampe  
Dont les fils d'argent sont tirés.

Et chaque fil tombe en sommeil,  
Des rêves sautent de branche en branche,  
Seule la biche les chasse  
Et se baigne dans la rosée forestière.



# ANTON DVOŘÁK

## DANS LA NATURE, OP. 63

*Teď usnuli i zvoníkové,  
les dýchá v prvním zadřímnutí,  
a jestli slavík zaklokotá,  
to ze spánku je prokouknutí.*

*Teď všechno spí, i laňka dřímá,  
i zvonky visí dovybdělé,  
noc kráčí jako všeho dozvuk,  
tak příroda si k spánku stele.*

**3.** *Žitné pole, žitné pole,  
jak to zraje vesele!  
Každý klásek muzikantem,  
klasů jak když nastele.*

*Hedbávným to šatem šustí,  
vějík v skočnou zadupe,  
slunce objímá a líbá,  
jen to v stéblu zalupe.*

*Za motýlkem včelka šeptem,  
zda kdo v chrpě nevězí,  
a ten cvrček posměváček  
s křepelíčkou pod mezí.*

*Žitné pole, žitné pole,  
jak to zraje vesele!  
A má mysl jako v tanci,  
jak když písni nastele.*

**4.** *Vyběhla bříza běličká,  
jak ze stáda ta kozíčka,  
vyběhla z lesa na pokraj,  
že prý už táhne jara báj.*

*Vyběhla jako panenka,  
Tak hebká a tak do tenka,  
že až to lesem projelo,  
a vše se touhou zachvělo.*

*A táhne šumem jara báj,  
vzduch jak na housle, na šalmaj,  
vzduch samá vůně, vzduch samý květ,  
a mladý úsměv celý svět.*

Maintenant les sonneurs de cloche dorment,  
Le soufflé de la forêt dort de son premier sommeil,  
Et si le rossignol gazouille,  
ce sera le signe du réveil.

Tout dort, même la biche,  
Les cloches pendent silencieuses,  
L'écho des pas de la nuit se fait entendre,  
Pour que la nature puisse s'endormir.

**3.** Le seigle dans les champs,  
Comme il mûrit joyeusement !  
Chaque épi est un musicien,  
Comme s'ils en étaient semés partout.

Froufroutant dans sa robe de satin,  
Le vent s'est préparé à danser,  
Le soleil étreint et embrasse,  
Et plie les épis de seigle.

Après le papillon, l'abeille bourdonne,  
Si l'on touche la fleur de maïs,  
Et le criquet moqueur  
Crisse sous son abri avec la caille.

Le seigle dans les champs,  
Comme il mûrit joyeusement !  
Et son esprit est à la danse,  
Comme il est au chant.

**4.** Le bouleau blanc a fui,  
Le troupeau comme la chèvre gardienne,  
Il a franchi l'orée de la forêt,  
Annonçant l'idylle printanière.

Il a fui comme une jolie fille,  
Toute douce et toute fine,  
Qui a parcouru la forêt  
Eveillant tous les désirs frémissants.

La chanson du printemps résonne,  
Dans l'air comme un violon, comme un hautbois,  
L'air est sucré, rempli de fleurs,  
Un jeune sourire pour le monde entier.

# ANTON DVOŘÁK

## DANS LA NATURE, OP. 63

*Hned každý strom zelený šat,  
svátečně jme se oblíkat,  
a každá haluz, každá snět  
chce novou řečí rozprávět.*

*A jak by k hodům zavolal,  
přilítli hosté z blíž i dál,  
a za den, za dva širý kraj,  
a celý svět byl jara báj.*

*5. Dnes do skoku a do písničky!  
Dnes pravá veselka je boží,  
dnes celý svět a všechno v párku  
se vedou k svatebnímu loži.*

*Ve zvonku květném mušky tančí,  
pod travou brouček křídla zvedá,  
a vody šumí, lesy voní,  
a kdo je nemá, srdce hledá.*

*Na nebi zapalují svíce,  
na západě panenské radění,  
a slavík již to ohlašuje,  
ten velkněz, u velebném znění.*

*Dnes velká kniha poesie  
až do kořán je otevřena,  
dnes každá struna všehomíru  
na žert i pravdu natažena.*

*A nebe skví se, vzduch se chvěje,  
dnes jedna píseň světem letí,  
dnes zem a nebe jeden pohár,  
a tvorstvo při něm ve objetí.*

Chaque arbre couvert de verdure,  
Est endimanché,  
Et chaque branche, chaque bouton,  
Fait de nouveaux discours.

Comme appelés à une fête,  
Les invités arrivent du plus près et du plus loin,  
Et passés un jour puis deux, tout le pays,  
Le monde entier est une idylle printanière.

**5.** Aujourd'hui à la danse et au chant !  
Aujourd'hui la vraie joie est divine,  
Aujourd'hui le monde entier et tous les couples  
Vont au lit de mariage.

Dans les cloches des fleurs, les éphémères dansent,  
Les ailes des bourdons vibrent dans l'herbe,  
Les eaux murmurent, les forêts dispensent leur parfum  
Et qui ne les a pas, cherche âme-sœur.

Les luminaires brillent dans le ciel,  
L'ouest luit d'une lueur virginale,  
Et le rossignol chante son appel,  
Comme une prêtresse, d'une voix solennelle.

Aujourd'hui le grand livre de la poésie  
Est grand ouvert sur les autels du monde,  
Aujourd'hui chaque corde du monde  
Est tendue de joie et de vérité.

Les cieux brillent, les brises murmurent,  
Aujourd'hui chaque chant est joyeux dans le monde,  
Aujourd'hui ciel et terre ne sont qu'un calice,  
Dans lequel nous boirons la joie.

### Pour prolonger :

Dvořák, ses danses slaves et ses mélodies tziganes, Classic avec Dessay - France Inter.

Par [Natalie Dessay](#). Émission du 19 janvier 2015. Durée : 48 mn.

Écouter [ici](#).

## COMPOSITEUR TCHÈQUE

(Polička, 1890 - Liestal, 1959)

**Malgré son indiscipline durant ses études musicales, Bohuslav Martinů reste un musicien doué devenu célèbre en Europe grâce aux nombreuses interprétations de sa musique de chambre, de ses ballets, et de ses œuvres symphoniques, mêlant stylisation de danses tchèques, adaptations de thèmes tchèques ou slovaques, le tout ponctué parfois de nuances impressionnistes.**



Bohuslav Martinů au piano travaillant à sa deuxième symphonie, Nex York, ca. 1942, auteur inconnu, photographie © Bohuslav Martinu Centre in Policka via Wikimedia Commons

Bohuslav Martinů commence ses études musicales à l'âge de sept ans auprès du tailleur local. Après avoir travaillé au Conservatoire de Prague, il intègre, en 1909, l'école d'orgue de la capitale dont il est renvoyé un an plus tard. La Première Guerre mondiale interrompant ses études, il reprend le chemin du Conservatoire de Prague dans la classe de **Joseph Suk**, mais n'obtient pas son diplôme de fin d'étude. En 1920, Martinů entre comme second violon à l'**Orchestre Philharmonique tchèque** tout juste créé en 1918. Réussissant à obtenir une bourse, il s'établit à Paris et prend des cours de composition auprès d'**Albert Roussel**. La Seconde Guerre mondiale le pousse à partir pour le Portugal d'abord et les États-Unis ensuite. En 1948, il est nommé professeur à l'**Université de Princeton**. Ne pouvant revenir sur sa terre natale, il s'établit dans le Sud de la France, puis en Suisse, où il décède d'un cancer en 1959.

Maîtrisant parfaitement le contrepoint\* moderne, revendiquant l'héritage du madrigal anglais et du *concerto\* grosso* baroque, touché par la musique française, Martinů laisse un grand catalogue d'œuvres très diverses.

### Bohuslav Martinů en 5 dates

- 1932 son *Sextuor à cordes* remporte le prix Elisabeth Sprague Coolidge
- 1948-1951 enseigne à Princeton aux États-Unis
- 1957 lauréat du prix de Rome américain (Rome Prize) en composition musicale
- 1979 sa dépouille est transférée de Schönenberg, en Suisse à Polička, sa ville natale
- 1990 célébration du centenaire de sa naissance en Tchécoslovaquie

## Bohuslav Martinů en 5 œuvres

- 1935 *Concerto pour clavecin et orchestre de chambre*
- 1938 *Juliette ou la Clé des songes*, son premier opéra, création à Prague
- 1940 création à Paris de sa première *Sonate pour violoncelle et piano* par Pierre Fournier
- 1949 *Trois danses tchèques* pour deux pianos
- 1959 création au Théâtre national de Prague de *Mirandolina*, opéra-comique en 3 actes


## Pour prolonger :

Les souvenirs de Charlotte Martinů – Rencontres littéraires de la rédaction française de Radio Prague. Par [Václav Richter](#). Invitée : Catherine Ebert-Zeminova, traductrice du livre *Ma vie avec Bohuslav Martinů*. En 1926, Charlotte Martinu, alors couturière à Paris, fait la connaissance du compositeur tchèque Bohuslav Martinů qu'elle devait épouser cinq ans plus tard. Après la mort de son époux, devenu avec les années l'un des plus grands compositeurs de son temps, elle a décidé de rassembler ses souvenirs pour évoquer et glorifier l'homme de sa vie... Émission du 13 décembre 2003. Durée : 29'

Écouter [ici](#), à partir de 2'25.

### Qu'est-ce qu'un madrigal ?

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les compositeurs s'attachent à lier plus intimement le texte et la musique des œuvres chantées. Ils cherchent à adapter les procédés de la rhétorique à la musique, en s'appliquant à **souligner le texte**. Ils le mettent en valeur au moyen d'une technique spécifiquement musicale nommée **figuralisme**, basée sur l'analogie (par exemple, les idées de montée ou de descente sont traduites par des mouvements mélodiques ascendants ou descendants). Le madrigal devient alors le genre privilégié de cette nouvelle technique d'écriture, tant et si bien que le mot « madrigalisme » (effet musical utilisé dans un madrigal pour accentuer le texte) est progressivement devenu synonyme du terme « figuralisme » (relatif à un contexte plus général hors du seul genre du madrigal).

 Exemple musical : **Monteverdi, *Lamento della Ninfa*** (Livre VIII, 1638). Au début, une plainte poignante. Les trois voix chantent en homorythmie\* (toutes sur le même rythme) et laissent donc entendre les paroles avec clarté. Très vite, des mots-clés sont mis en évidence : les termes « *suo dolor* » (sa douleur) s'étirent sur des notes plus longues chantées avec des intervalles dissonants. Peu après, les deux voix supérieures s'élèvent vers l'aigu et toutes s'arrêtent sur le terme « *un gran* » (un grand) qui attire l'attention, encadré par deux silences le mettant en valeur. Puis les voix redescendent et se détendent lentement sur « *sospir dal cor* » (soupir du cœur). Le désespoir est palpable.

Écouter [ici](#).

### Pour prolonger :

Mot du jour n° 209 : Madrigal - France Musique. Par [Corinne Schneider](#). Émission du 15 juin 2017. Comprendre ce qu'est un madrigal en seulement 5 mn !

Écouter [ici](#).

# BOHUSLAV MARTINŮ

## 5 MADRIGAUX TCHÈQUES

### Cinq madrigaux tchèques *Pět českých madrigalů* - H. 321

Composition : 1948

Texte : textes populaires moraves

Effectif : chœur mixte (voix de femmes et d'hommes) à quatre voix (soprano, alto, ténor, basse) a cappella (sans accompagnement instrumental).

À l'instar des madrigaux du XVI<sup>e</sup> siècle, ils évoquent l'amour et la musique est au service du texte.

#### 1. *"Vzkázání po holubince"* (« Message de la colombe ») – Écouter [ici](#).

Tout en légèreté, ce premier madrigal raconte l'attente d'une femme qui espère que son bel amour reviendra. Il se dessine en trois parties, tout en nuances\* fluctuantes. Les première et troisième présentent un rythme léger et dansant. Celui de la partie centrale est plus souple. Ce mouvement d'*Allegro*\* s'achève dans un grand élan de frénésie, par les altos et sopranos (voix de femmes respectivement graves et aiguës), dans l'aigu, et sur un point d'orgue\*. Les paroles sont intégralement chantées en homorythmie\* (les quatre voix chantent sur le même rythme, ce qui facilite la compréhension du texte).

#### 2. *"Bolavá hlavěnka"* (« Mal de tête ») – Écouter [ici](#).

Ce deuxième madrigal évoque l'amour volage, Une femme est désemparée car son homme courtise une autre demoiselle. La pièce débute par un *Poco Adagio*\* lumineux (en *sol* majeur), en quasi perpétuelle homorythmie\*, qui opère des changements de mesures dans l'écriture (passage du 4 temps au 2 temps, puis 3, 2, etc.). Il est suivi d'une partie centrale *Moderato*\* et se conclut par un *Poco Allegro*\*, plus rapide donc, à deux temps. Dans cette dernière partie, plus espiègle, la femme semble se réjouir à la perspective de voir son amoureux s'excuser, à ses pieds... [že on mě odprosí, na kolínka klekne, nebude na tom dost, ještě klobouk smekne. / « Qu'il va me demander pardon, en s'agenouillant, Et ce n'est pas encore assez, il ôtera son chapeau. »]

#### 3. *"Čí to husičky na tej vodě ?"* (« À qui sont ces oies sur l'eau ? ») – Écouter [ici](#).

Ces oies nageant en liberté sur l'eau, cibles idéales pour le chasseur à l'affut, représentent peut-être une banale scène champêtre. Mais enserré dans cet ensemble de textes ayant pour thème l'amour, celui-ci peut donner lieu à un autre degré de lecture... D'un tempo\* vif, ce troisième madrigal est de caractère populaire, presque enfantin de par l'apparente simplicité de la mélodie. Les rythmes brefs et rapides alternent avec des rythmes plus lents, ces derniers mettant en valeur certaines phrases [Co sa dívča nanaháňá od večera až do rána/ « Comment la jeune fille les pousse du matin au soir » - ony budú poletovat ty jich budeš posťelovat/ « Elles s'envoleront Tu tireras »]. Les motifs\* mélodiques se répètent comme dans une comptine.



### 4. "Cestou k milé" (« Visite à l'amoureuse ») - Écouter [ici](#).

Ce quatrième madrigal raconte la chevauchée d'un homme fuyant sa patrie pour aller rejoindre sa belle. Le tempo\* est donc vif (Allegretto\*). Les deux premières mesures chantées par les voix de basses et ténors (voix aiguës d'hommes) sont reprises en imitation par les altos et sopranos. Les changements de mesures, typiques des musiques d'Europe centrale, sont fréquents (2/4, 3/4, 3/8, 3/4, 2/4, 3/4 lors des 9 premières mesures seulement...), tout comme les changements de nuances\*.

### 5. "Povídají lidé že jsem čarovala" (« Les gens disent que je suis ensorcelée ») Écouter [ici](#).

S'agit-il ici d'une sorcière qui jouerait de ses charmes jusqu'à nier ses pouvoirs maléfiques, ou tout simplement d'une jeune femme particulièrement consciente de son irrésistible pouvoir de séduction ? Dans un tempo\* très vif, on observe ici une écriture plus horizontale (à l'inverse d'une écriture homorythmique\*), où les voix sont indépendantes tout en étant superposées : elles se complètent mais mènent leur propre vie. Dès le début, elles entrent en imitation, c'est-à-dire les unes après les autres, chantant le même thème\* (un bref canon, en quelque sorte) : les sopranos d'abord, suivies des altos, ténors et basses. À l'instar du madrigal précédent, le caractère de la mélodie est populaire et joyeux, d'aspect répétitif. La pièce se termine à l'unisson\*, sur un réjouissant « Hej ! ».

## Pět českých madrigalů – Cinq madrigaux tchèques

### 1. Vzkázání po holubince

*Pršelo, bylo tma, holubinka zmokla  
Nemohla doletět k mé milé do vokna*

*k mé milé do vokna zkázání vyřídít  
zkázal tě, má milá, syneček pozdravit.  
Hej!*

*A dyž on mně zkázal  
já mu také zkážu, aby on k nám přišel  
že já mu otevřu. Hej!  
A já mu zkážu, že se už nehněvám,*

*aby on k nám přišel  
že já ho ráda mám.*

### 1. Message de la colombe

Il pleuvait, il faisait sombre, la colombe mouillée  
Elle ne pouvait pas voler jusqu'à la fenêtre de  
ma bien-aimée

À la fenêtre de ma bien-aimée porter le message  
Il te disait ma chérie de saluer ton bien-aimé.  
Hej!

Quand il m'aura dit  
Je lui dirai aussi, qu'il vienne nous voir  
Que je lui ouvrirai, hej !  
Et je lui montrerai que nous ne sommes pas  
fâchés  
Qu'il vienne nous voir  
Que je l'aime.

### 2. Bolavá hlavěnka

*Hlavěnka mě bolí  
srdéčko ve mě hrá  
že můj šohajíček jinú panenku má.*

*jinú panenku má, jiné dary nosí,  
A já mám naděju, že on mě odprosí.  
že on mě odprosí, na kolínka klekne,*

*nebude na tom dost, ještě klobouk  
smekne.*

### 3. Čí to husičky na tej vodě ?

*Čí to husičky na tej vodě ?  
chodijú sobě po slobodě  
Co sa dívča nanaháňá od večera až do  
rána.*

*Vezmi synečku,  
Vem flintičku,  
zabij husírka neb husičku  
ony budú poletovat  
ty jich budeš posťrelovat.  
Kúpil on žita za tři groše  
posypal husičkám po troše  
Dyž se husy nazobaly,  
na voděнку posedaly*

### 4. Cestou k milé

*Aj stupaj můj koníčku na most,  
abych já se dostal k mé panence na noc*

*Aj stupaj můj koníčku vrané  
abych já se dostal do cizího kraje...  
do cizí dědiny,  
aby o mně lidi dycky nemluvili*

### 5. Povídají lidé že jsem čarovala

*Povídají lidé že jsem čarovala.  
jak živa jsem čárú ani nepoznala  
Nečarovala sem ani má matička  
než mu čarovaly, mé červené líčka  
čarovaly tobě moje černé oči  
ked`s jich viděl ve dne musel`s přijít v  
noci. Hej!*

### 2. Mal de tête

La tête me fait mal  
Mon cœur saute dans ma poitrine  
(Je crains) que mon chéri n'ait une autre  
amoureuse.  
Et porte des cadeaux à une autre.  
Mais j'espère, qu'il va me demander pardon.  
Qu'il va me demander pardon, en  
s'agenouillant,  
Et ce n'est pas encore assez, il ôtera son  
chapeau.

### 3. À qui sont ces oies sur l'eau ?

À qui sont ces oies sur l'eau ?  
Elles nagent en liberté  
Comment la jeune fille les pousse du matin au  
soir.  
Prends mon fils  
Prends ton fusil  
Tue mâle ou une femelle  
Elles s'envoleront  
Tu tireras.  
Il a acheté du seigle pour trois sous  
Il en a semé un peu pour les oies  
Quand les oies ont assez picoré  
Elles se sont installées sur l'eau

### 4. Visite à l'amoureuse

Allez mon cheval, franchis le pont  
Pour que je puisse arriver chez ma fiancée  
dans la nuit  
Va mon cheval moreau  
Pour que j'arrive au pays étranger  
Chez des parents étrangers,  
Pour que les gens ne causent pas

### 5. Les gens disent que je suis ensorcelée

Les gens disent que je suis ensorcelée  
Je n'ai jamais fait de magie de ma vie  
Je n'ai jamais été ensorcelée, ni ma mère,  
Ce qui l'a ensorcelé, ce sont mes joues rouges  
Ce qui t'a ensorcelé, ce sont mes yeux noirs  
Celui qui les a vus de jour doit venir la nuit.  
Hej !

# BOHUSLAV MARTINŮ

## 5 MADRIGAUX TCHÈQUES

### Pour prolonger :

Tchèque point : *"Half-Time"* de Bohuslav Martinu - France Musique. Par [Flora Sternadel](#). Article publié le 11 juillet 2016. En 1924, Bohuslav Martinu écrit *"Half-Time"*, mouvement orchestral inspiré par l'ambiance de la mi-temps d'un match de football auquel le compositeur a assisté.

Consulter [ici](#).

Les concertos pour instruments rares 1/2, La Preuve par Z - France Inter. Par [Jean-François Zygel](#). Émission du samedi 19 octobre 2019. Du marimba à la guimbarde, en passant par la soprano colorature, les chalumeaux et les violons en trompette marine... Un clavecin et un piano réunis dans le même orchestre, c'est possible ? Mais oui, avec le *Concerto pour clavecin et petit orchestre* (3<sup>e</sup> mvt) de Bohuslav Martinu : écouter à 40:53. Durée totale : 54'.

Écouter [ici](#).

## COMPOSITEUR TCHÈQUE

(Hukvaldy, Empire d'Autriche 1854 - Ostrava 1928)

**Leoš Janáček est un des compositeurs les plus importants de Tchécoslovaquie. Très ami avec son concitoyen Anton Dvořák, il se sert de la complexité rythmique pour retranscrire les intonations de la langue parlée dans ses opéras.**

Suite à une éducation au monastère de Brno, Leoš Janáček devient instituteur et maître de musique en 1872. Il part ensuite étudier l'orgue à Prague, puis aux conservatoires de Leipzig et Vienne après un passage à Saint-Pétersbourg. Lorsqu'il retourne à Brno, c'est pour y enseigner la musique : il est professeur de chant et directeur de l'école d'orgue. Il écrit beaucoup : critiques, réflexions théoriques, es analyses musicales. En 1887, il compose son premier opéra, *Sarka*.

Janáček est nommé secrétaire du département des études folkloriques à Prague. Avec Bartók, il rassemble et révisé de nombreuses mélodies populaires et compose des œuvres liées aux cultures tchèque, russe et polonaise. Il s'engage contre la monarchie.

En 1916, Janáček acquiert une renommée internationale grâce à la version remaniée de son opéra *Jenufa*. Suivent les opéras *Katja Kabanova*, *La Petite Renarde Rusée*, *L'Affaire Makropoulos*, *De la Maison des morts*. Son œuvre est marquée par la mise en valeur de la voix parlée et la transgression des règles d'enchaînement du langage tonal. La dissonance est traitée dans sa musique avec une grande liberté, inspiré les écrits d'acoustique du physicien Helmholtz.

### Leoš Janáček en 5 dates

- 1874 rencontre Anton Dvorak à Prague
- 1879-1880 perfectionnement au conservatoire de Leipzig, puis études au conservatoire de Vienne
- 1881 création d'une école d'orgue et enseignement, à Brno
- 1885 secrétaire du département moravien des études folkloriques de Prague
- 1916 création d'une version remaniée de son opéra *Jenufa* (1904), qui lui apporte une certaine reconnaissance



Leoš Janáček, ca. 1890, auteur inconnu © [Ceska televize](#), via Wikimedia Commons

**Leoš Janáček en 5 œuvres**

- 1904 *Jenufa*, opéra en trois actes créé à Brno (remaniement en 1916)  
1918 *Taras Boulba*, poème symphonique (rhapsodie pour orchestre) d'après l'œuvre de Gogol  
1924 *La Petite Renarde rusée*, opéra en trois actes créé à Brno  
1926 *Sinfonietta*, œuvre pour orchestre en cinq mouvements  
1926 *Messe glagolitique*, œuvre pour orchestre, orgue, chœurs, clavecin

**Pour prolonger :**

Portrait de Leos Janacek - Eduthèque / Philharmonie de Paris. Réalisé par Jean-Marie Lamour. Naître et grandir dans un pays soumis – Redonner vie à sa propre culture – Devenir célèbre à l'âge de la retraite. Dossier complet, extraits audios à l'appui.

Consulter [ici](#).

« **Leos Janáček** à Brno en 1924 », une série de 5 émissions, Musicopolis - France Musique. Par [Anne-Charlotte Raymond](#). Première diffusion : 27 au 31 mars 2017. Durée : 28'. « *Monsieur, vous qui savez si bien comment parlent les bêtes – vous êtes toujours en train d'écrire les chants d'oiseaux –, est-ce que cela ne ferait pas un opéra ?* » Il ne dit rien, mais il commença à mettre de côté tous les numéros où apparaissait *Bistrouchka*. Telle est la genèse de *La Petite Renarde rusée*, le plus célèbre des opéras Janacek, inspiré par la servante de la famille Janacek, Marie Stejskalová.

Leos Janáček à Brno en 1924 (1/5) – Écouter [ici](#).

Leos Janáček à Brno en 1924 (2/5) – Écouter [ici](#).

Leos Janáček à Brno en 1924 (3/5) – Écouter [ici](#).

Leos Janáček à Brno en 1924 (4/5) – Écouter [ici](#).

Leos Janáček à Brno en 1924 (5/5) – Écouter [ici](#).

*Vater unser*

Titre original morave : *Otče Náš* (« Notre Père »)

Composition : 1901, remaniée en 1906

Création : 15 juin 1901 au théâtre de Brno. Version intégrale, avec tableaux vivants. Direction de chœur : Janáček. Mise en scène : Josef Villart.

Effectif : ténor solo, chœur mixte (voix de femmes et d'hommes), orgue<sup>2</sup> et harpe<sup>3</sup>

Écouter [ici](#).

Lorsqu'il compose *Vater Unser*, en 1901, Leoš Janáček possède déjà une longue expérience du maniement des voix. Il avait dès son enfance pratiqué le chant dans la chorale du couvent des Augustins. Ses études musicales à Brno terminées, il prend la tête de la société chorale Beseda et s'impose alors comme chef de chœur. Il écrit alors de nombreuses pièces pour cette société chorale, d'inspiration religieuse ou profane. En 1888 et 1890, il compose 4 pièces sur des textes d'Eliška Krásnohorská et Svatopluk Čech, dont trois pour voix d'hommes et le dernier pour voix mixtes.

À cette époque, il « baigne » dans la collecte de chants et danses populaires moraves, à Hukvaldy et alentours. Leoš Janáček a titré cette œuvre « *Otče Náš* », en **langue morave**. Cela est loin d'être anecdotique et peut être interprété comme faisant office de manifeste de la part du compositeur-citoyen, dans un pays où la langue officielle est l'allemand et la langue d'église le latin.

Une autre audace, musicale cette fois, est d'avoir choisi d'associer la sonorité douce de la harpe à la puissance de l'orgue, pour accompagner le chœur. C'est pourtant ce que Janáček nous donne à entendre dans cette partition aux inflexions religieuses, dans sa version remaniée de 1906 (c'est cette dernière que vous entendrez lors de la répétition générale).

Avec *Vater unser*, le compositeur met en musique la **principale prière chrétienne** : *Notre Père*. Cette pièce est structurée en **cinq tableaux**, lesquels correspondent à une réduction des sept parties de la prière.

---

<sup>2</sup> Orgue : instrument à vent, joué avec un ou plusieurs claviers. En appuyant sur les touches, l'organiste envoie de l'air dans les tuyaux.

<sup>3</sup> Harpe (classique) : instrument en bois à cordes pincées composé d'une caisse de résonance, de 47 cordes et de 7 pédales qui servent à changer de tonalité en activant des altérations (dièses, bémols). Il existe aussi, pour d'autres répertoires, la harpe celtique et la harpe électrique.



**Le premier tableau** (écouter [ici](#)) débute par un ostinato\* rythmique et mélodique de l'orgue et la harpe : battement régulier de la **harpe** (ex. 1, surlignée en bleu) sur une basse tenue par l'**orgue** (ex. 1, surligné en jaune) qui double également, avec une sonorité nasillarde, la dernière note aiguë de la harpe (ex. 1, surlignée en mauve). Puis un **canon** (ex. 2) entonné par les voix graves masculines (ex. 2, basses, surlignées en jaune) et féminines (ex. 2, altos, surlignées en bleu) lui succède, les voix aiguës se joignant ensuite aux premières pour un chant calme, une invocation sur les paroles « Notre Père qui es aux cieux ». L'orgue et la harpe introduisent à nouveau, seuls, le second canon chanté cette fois-ci par les voix aiguës (ténors et sopranos). Un peu plus loin, ces deux voix se rejoignent en un quasi unisson\* avec les voix graves. L'ostinato\* n'est alors plus que rythmique (les notes changent). Les voix se taisent, l'orgue et la harpe amènent à l'unisson\* un chant déclamé par le **ténor solo** d'une voix vaillante, à l'expression ardente, que reprend le chœur. L'orgue et la harpe closent seuls la tableau.

Ex. 1

ARPA

ORGANO

Andante

Andante

Oboe 8

Fl. 6

Subbass 16

Ex. 2

Altos

Basses

5

10

*p*

Ot - če náš, jenž jsi na ne - be sích, Ot - če náš, jenž jsi  
 Vá - ter un - ser, der du bist - im Him - mel, Vá - ter un - ser, der du

Le **deuxième tableau** (écouter, à 5:13) débute par quelques notes de la harpe, l'orgue se contentant de n'en tenir qu'une seule. Le ténor entonne un chant calme et lent (ex. 3) dont il répète la mélodie par deux fois, avant que le chœur ne la reprenne à l'unisson. Cette deuxième pièce, empreinte à la fois de mélancolie et de lyrisme (ténor solo), se conclut par la répétition de cette phrase, jouée à l'orgue et à la harpe.

Ex. 3

Moderato

TENORE SOLO

*mf*

150.

Bud' vù - le tvá ja - ko v ne - bi,  
Dein Wil - le, Herr, soll - ge - schehn,

155

1.

tak i na ze - mi, tak i na ze - mi.  
wie im Him - mel, so auf Er - den.

Le chœur accompagné des deux instruments ouvre avec force le **troisième tableau** (écouter, à 8:35), dans une nuance\* *forte*. Ils déroulent ensuite de manière inexorable la demande du pain, soulignée par les notes incisives de la harpe qui marque un rythme calme mais terriblement volontaire. Le mot « pain » [*Brot* en allemand ou *chléb* en morave] est appuyé. Le chœur conduit ensuite toute la progression dramatique, répétant *Gib uns Brot* (en allemand) ou *dej nám chléb* (en morave) – c'est-à-dire « donne-nous notre pain » –, scandant *Brot / chléb* trois fois de manière insistante à la toute fin. Le ton implorant ou confiant de la prière fait place ici à la revendication !

L'orgue ouvre ce **quatrième tableau** (écouter, à 10:15) avec une mélodie lointaine, dans une nuance *pianissimo* (« très doux »). Il est accompagné par la harpe, qui joue un motif\* de quatre notes en arpège\* descendant (ex. 4), soutenu par l'orgue dans une nuance *pianissimo* (« très doux »). Cette répétition installe un climat apaisant, qui contraste avec le tableau précédent ; le tempo\* est d'ailleurs *Adagio*\* (assez lent). Le ténor intervient jusqu'à ce que le chœur déroule son chant, pendant lequel la harpe se tait. Elle reprend sa pulsation – basée sur le motif de quatre notes – au moment où le ténor reprend son chant soliste. Le chœur revient à son tour, avant que les deux instruments ne ferment le tableau comme ils l'avaient ouvert. Cette quatrième pièce, avec sa harpe répétitive, inaugure chez Janáček une façon de s'exprimer que l'on retrouvera dans des œuvres plus tardives : un motif\* s'imposant d'emblée par son expressivité, réalisant l'adéquation entre l'émotion (du compositeur, de l'auditeur) et sa traduction en musique.

## Ex. 4

The musical score for Ex. 4 is divided into three systems. The first system is for Harpe (Harp) and Oboe 1, both marked 'Adagio'. The Harpe part starts with a piano (p) dynamic and features a melodic line with triplets. The Oboe 1 part starts with a pianissimo (pp) dynamic and is marked 'dolcissimo'. The second system continues the Harpe and Oboe 1 parts. The third system features a piano part with a mezzo-forte (mf) dynamic and a section marked 'Kryt & Gedackt' (covered and muffled) with a pianissimo (ppp) dynamic.

Le **cinquième et dernier tableau** (écouter, à 13:38) débute par le jeu ample et entêtant de l'orgue. Les voix aiguës féminines débutent le chant d'une manière primesautière, relayées par les voix d'hommes, plus assurées. À noter que les voix graves des basses reprennent le début du thème\* litannique initial de l'orgue. Ce dernier reprend son discours, rejoint par les voix féminines. Ce tableau se termine par les voix scandant de manière décidée le même mot : « Amen », (les basses le chantent 13 fois de suite...), doublées par l'orgue, dans une nuance *forte*, puis *fortissimo* (très fort). Cet ultime tableau (d'une durée de moins de deux minutes) possède un caractère ambigu ; pour clore cette prière, l'auditeur ne ressent-il pas, plutôt que le calme d'une méditation, l'affirmation d'indépendance d'un groupe dans sa supplique ?

### *Otče Náš*

*Otče náš jenž jsi na nebesích  
posvět' se jméno tvé  
O přijďám království tvé  
Bud' vůle tvá jako v nebi tak i na zemi  
Chléb náš vedzejší dej nám dnes  
A odpust' nam naše viny  
Jakož i my odpouštíme našim viníkům*

*Neuvod' nás v pokušení  
Ale zbav nás všeho zlého, Amen*


### **Notre Père**

Notre Père qui es aux cieux  
que ton nom soit sanctifié  
que ton règne vienne  
Que ta volonté soit faite au ciel et sur la terre  
Donne-nous notre pain aujourd'hui  
Et pardonne-nous nos fautes  
Tout comme nous pardonnons à ceux qui  
nous ont offensé  
Ne nous induis pas en tentation  
Mais délivre-nous du mal, Amen

# PETIT LEXIQUE MUSICAL

<b>accord</b>	plusieurs notes jouées en même temps.
<i>adagio</i>	(ital. « à l'aise ») Selon un tempo* assez lent.
<i>allegretto</i>	assez vif (un peu moins vif qu' <i>allegro</i> *). Indication de tempo*.
<i>allegro</i>	(ital. « vif, gai allègre ») Assez vite. Indication de tempo*.
<b>arpège</b>	notes d'un accord, mais égrenées, jouées les unes après les autres (à la différence d'un accord*, pour lequel on dit que les notes sont "plaquées", jouées simultanément).
<b>concerto</b>	(latin <i>concertare</i> = lutter, ou <i>conserere</i> = unir) Un concerto oppose deux ou plusieurs masses instrumentales de volume inégal. Cette forme est partie du <i>concerto grosso</i> (un petit groupe de solistes + le "gros des forces orchestrales") pour en arriver, avec Vivaldi, au <i>concerto de soliste</i> encore en vigueur aujourd'hui (un instrument soliste, parfois plusieurs + un orchestre).
<b>contrapuntique</b>	adjectif dérivé de « contrepoint* »
<b>contrepoint</b>	technique d'écriture musicale qui consiste à écrire plusieurs mélodies superposées les unes aux autres et destinées à être entendues simultanément. Art de faire chanter en toute indépendance apparente ces lignes mélodiques superposées.
<b>homorythmie</b>	dans une polyphonie*, toutes les voix – vocales et/ou instrumentales – chantent et/ou jouent simultanément, c'est-à-dire avec le même rythme et/ou les mêmes paroles.
<i>moderato</i>	(ital. « modéré ») À vitesse moyenne. Indication de tempo*.
<b>motif</b>	un motif est un petit fragment musical qui va être répété dans le morceau. Le motif peut être rythmique ou mélodique. Il peut être extrait d'une mélodie préexistante ou, à l'inverse, donner naissance à un thème.
<b>mouvement</b>	un mouvement est une grande partie d'une œuvre. Une œuvre symphonique comporte en général trois à cinq mouvements.
<b>nuance</b>	intensité du son.
<b>ostinato</b>	motif mélodique ou rythmique revenant dans cesse.

# PETIT LEXIQUE MUSICAL

- poème symphonique** pièce pour orchestre basée sur une idée littéraire, poétique ou un programme. Cette forme est née avec Liszt, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle découle directement du mouvement romantique. Cette forme atteint son apogée avec Richard Strauss (*Till l'espiègle*, *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Don Quichotte*...).
- point d'orgue** signe musical (  ) qui, lorsqu'il est placé au-dessus d'une note ou d'un silence en augmente la durée. Cette durée est indéterminée, à l'appréciation du/des interprète/s ou du chef d'orchestre/de chœur.
- polyphonie** (du grec *monos* : « seul » et *ôdê* : « chant ») Toute composition musicale faisant entendre simultanément plusieurs parties différentes (vocales et/ou instrumentales).
- registre** hauteur des sons, des notes.
- rondo** forme musicale faisant alterner un refrain avec des couplets (A.B.A.C.A.D.A., etc.).
- scherzo** (ital. : « plaisanterie ») Mouvement instrumental en général à 3 temps et de forme analogue à celle du menuet (avec trio\* central), mais plus rapide et léger, voire plus tendu. C'est avec Beethoven et ses successeurs que son emploi se généralise dans la symphonie, à la place (et parfois à côté) de celui du menuet.
- tempo** allure/vitesse avec laquelle on interprète une œuvre musicale.
- ternaire** dans une mesure ternaire, chaque temps est divisé en 3 → 1.2.3. 1.2.3. (par opposition à une mesure binaire, où le temps est divisé en 2 → 1.2 1.2.). Pour exemple, le blues adopte une mesure ternaire. Selon le tempo\* du morceau, une mesure ternaire peut apporter un caractère dansant et sautillant (tempo vif) ou chaloupé voire mélancolique (tempo lent). On parle également de rythme ternaire lorsque ce rythme est susceptible d'être divisé par 3.
- thème** un thème est une « idée musicale », une mélodie identifiable qui est reprise, exploitée et développée, intégralement ou partiellement.
- unisson** l'ensemble des instruments et/ou des voix jouent et/ou chantent les mêmes notes, avec le même rythme.

# LE CONCERT

## KAROL MOSSAKOWSKI (1990), ORGUE

**Karol Mossakowski** forge sa personnalité musicale dès l'âge de trois ans, lorsqu'il commence l'apprentissage du piano et de l'orgue avec son père. Après des études musicales en Pologne, il intègre les classes d'orgue, d'improvisation et d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il a comme professeurs Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre et Laszlo Fassang.

En 2010, il remporte le Concours international Feliks Nowowiejski à Poznań, le Premier Prix du Concours international du Printemps de Prague en 2013, et en 2016 le Grand Prix de Chartres. En 2016, il remporte aussi le Prix international Boellmann-Gigout de Strasbourg et, la même année le prix « Debiut roku » de l'Institut national de musique et de danse de Pologne.

En 2014-2015, il est pendant six mois *Young Artist in Residence* à la Cathédrale Saint- Louis de La Nouvelle-Orléans, où il donne des nombreux récitals et cours d'interprétation et improvisation.

Il est titulaire de l'orgue de Notre-Dame de la Treille à Lille. Karol Mossakowski a pour volonté de faire vivre la musique par le biais de l'improvisation et de l'accompagnement de films muets. Il prend la suite de Thomas Ospital en tant qu'organiste en résidence à Radio France.

## IRIS TOROSSIAN (1973), HARPE

Musicienne d'origine arménienne, Iris Torossian mène conjointement sa carrière d'instrumentiste et son activité de pédagogue. Diplômée du Conservatoire National Supérieur, elle a l'occasion de se produire aux côtés de prestigieuses formations à travers l'Europe.

En parallèle de ses études au Lycée Racine, Iris Torossian entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle obtient un Premier prix de harpe à l'unanimité, un Premier prix de musique de chambre ainsi que le diplôme de formation supérieure mention Très Bien. Elle se perfectionne par la suite auprès d'Isabelle Moretti et participe aux master-classes d'éminents instrumentistes tels que Germaine Lorenzini, Marielle Nordmann, Catherine Michel, Susanna Mildonian, Fabrice Pierre, Susann Mc Donald, Deborah Henson-Conant (harpe jazz), Marion Fourquier (harpes anciennes) et Marie-Claire Jamet à l'Académie Internationale de Villecroze.



# LE CONCERT

Riche de cet apprentissage, Iris Torossian remporte à 28 ans le Concours International de Musique de Chambre d'Arles, puis le 2<sup>ème</sup> prix du Concours International de Harpe « Arpista Ludovico » de Madrid l'année suivante. Elle est à deux reprises finaliste du concours de harpe solo de l'Opéra de Paris. Sélectionnée par les Jeunes Musicales de France en 2002, elle réalise une tournée nationale auprès du Brussels Chamber Orchestra et de Magali Mosnier. Ses premières invitations en tant que soliste l'amènent à jouer à la Tonhalle de Zürich et au Théâtre des Champs-Élysées avec l'ensemble Maestria dirigé par Vahan Mardirossian. Elle travaille par la suite auprès de prestigieuses formations (l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, la Maîtrise de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, le Mahler Chamber Orchestra, les Orchestres Philharmoniques de Strasbourg et de Monte Carlo, l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Bretagne) et sous la baguette d'importants chefs (Riccardo Muti, Christoph Eschenbach, Myung-Whun Chung, Marek Janowski, Yutaka Sado, Charles Dutoit, Marc Minkowski, Toni Ramon, Peter Eötvös, Vladimir Fedosseiev, Jean-Claude Casadesus). Également investie dans le domaine de la musique de chambre, elle participe régulièrement au festival de Chaillol, au festival de Gargilesse, aux Journées de la harpe d'Arles, au festival Présences de Radio France, au festival des Nouveaux Interprètes de Rouen et au festival international Musique et Cinéma d'Auxerre, entre autres.

Fidèle collaboratrice du compositeur Philippe Rombi, elle a participé à l'enregistrement de nombreuses bandes originales réalisées pour les films de François Ozon et d'Agnès Jaoui, par exemple. Elle enseigne actuellement la harpe au CRR de Caen.

## LE CHŒUR DE RADIO FRANCE

### **Martina Batič , directrice musicale**

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue.

Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Franz Welser-Möst etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath, Matthias Brauer, Roland Hayrabedian Sofi Jeannin et Johannes Prinz.

# LE CONCERT

D'autre part, le Chœur de Radio France propose aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain.

Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondrej Adamek.

Il participe chaque année au festival Présences consacré à la création musicale à Radio France et a donné en création française lors de la dernière édition consacrée au compositeur Wolfgang Rihm deux de ses œuvres : *De Profundis* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Alejo Perez et la *Missa brevis* sous la direction de Martina Batič.

Fort de son talent d'adaptation, et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales, en s'associant par exemple au pianiste Thomas Enhco, à David Linx et son trio de jazz, ou en enregistrant *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour un film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile* qui a remporté en 2018 le prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Filmfestival Amsterdam (IDFA).

De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, sur [francemusique.fr/concerts](http://francemusique.fr/concerts) et ARTE Concert, et chaque année la diffusion télévisée en direct du Concert de Paris depuis le Champ-de-Mars, le 14 juillet, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Enfin, les musiciens du Chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral en proposant régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts. Ils participent à plusieurs projets initiés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer la pratique amateur et contribuent à l'enrichissement continu du portail numérique lancé en septembre 2018 *Vox, ma chorale interactive* à l'intention des enseignants et leurs élèves pour favoriser la pratique chorale à l'école.

**Pour la saison 2019-2020**, sous l'impulsion de sa directrice musicale Martina Batič, le Chœur de Radio France s'illustre dans le répertoire a capella au travers de plusieurs programmes originaux dont certains seront dirigés par des chefs de chœur de renommée internationale comme la norvégienne Grete Pedersen pour un concert de Noël ou encore Florian Helgath autour de la musique romantique anglaise.

Sous la direction de Martina Batič, le Chœur interprète à Paris, Aix et Sceaux *Carmina Burana* de Carl Orff avec le Slovenian Percussion Project (SToP), un programme de musique chorale française, un programme autour de compositeurs slaves et un programme choral dans le cadre d'un week-end consacré au compositeur estonien Arvo Pärt.

# LE CONCERT

Le Chœur affiche également de belles collaborations avec les autres formations musicales de Radio France aussi bien à Paris qu'en région. Il interprète le *Stabat Mater* puis le *Gloria* de Francis Poulenc à l'occasion d'un week-end célébrant le compositeur. Il chante la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre National de France dirigé par Emmanuel Krivine, puis avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck et à l'invitation du Théâtre des Champs Elysées auprès du Wiener Philharmoniker. Il participe également au festival Présences consacré à George Benjamin.

Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chœur interprète la *Messe en si* de Jean-Sébastien Bach dirigé par Leonardo Garcia Alarcon puis *Friede auf Erde* d'Arnold Schoenberg et le *Requiem* de Mozart sous la direction de Barbara Hannigan à Aix, Soissons et à la Philharmonie de Paris. Enfin, il participe avec l'Orchestre National de France à l'édition 2020 de Viva l'Orchestra.

## MARTINA BATIČ, DIRECTION

Née en Slovénie, Martina Batič a été diplômée du département de pédagogie musicale de l'Académie de musique de Ljubljana en 2002. Elle a poursuivi ses études à l'Université de musique et des arts de la scène de Munich dans la classe de Michael Gläser, où elle a obtenu ses Masters de chef de chœur en 2004. Elle a ensuite participé à de nombreuses *masterclasses* en Europe et a travaillé avec des chefs de chœur de renom dont Eric Ericson.

De 2004 à 2009, Martina Batič a dirigé le Chœur du Théâtre national d'opéra et de ballet de Ljubljana. Depuis 2009, elle est Chef de chœur à la Philharmonie de Slovénie. Elle a également occupé le poste de directrice artistique du Chœur philharmonique de Slovénie de la saison 2012 à 2017.

En 2006, Martina Batič a reçu le prix Eric Ericson lors du Concours éponyme pour jeunes chefs de chœur. Depuis lors, elle a été sollicitée par le Chœur de la radio danoise, l'Ensemble vocal du Danemark, le Chœur de chambre allemand, le Chœur de la radio bavaroise, le Chœur de la radio de Leipzig, le Chœur de la radio de Stuttgart, le Chorwerk de la Ruhr, le Det Norske Solistkor et d'autres. Elle collabore régulièrement avec le Chœur de la radio suédoise, le Chœur de chambre Eric Ericson, le RIAS Kammerchor, le Chœur de la radio néerlandaise, le Chœur de la radio flamande, etc.

Au cours de ces dernières années, elle a participé à de nombreux concerts marquants, parmi lesquels : en 2011, un concert célébrant le 90<sup>e</sup> anniversaire du compositeur Ingvar Lidholm avec l'Orchestre de chambre Eric Ericson ; en 2013, une série de concerts avec l'Orchestre philharmonique de Slovénie à Ljubljana, et un concert avec le Chœur de la radio suédoise, puis lors du Festival de la mer Baltique en 2016, un concert dans le cadre du Festival Achava de Thuringe avec le Chœur de la radio de Leipzig et en 2019 avec le Det Norske Solistkor pour le Festival Ultima.

# LE CONCERT

Avec le Chœur de Radio France, elle participe chaque année au festival Présences depuis 2017, et en 2019 les concerts donnés dans le cadre du 150e anniversaire des Chorégies d'Orange ainsi qu'au Grand Théâtre de Provence à Aix en ouverture de la saison 19-20 figurent parmi des moments très remarquables.

Martina Batič travaille avec des chœurs européens de renom et collabore à ce titre avec des chefs prestigieux tels que Valery Gergiev, Jaap van Zweden, Gianandrea Noseda, Emmanuel Villaume, Markus Stenz, Mikko Franck, James Gaffigan, Yannick Nezet-Seguin, Leonard Slatkin, Charles Dutoit, Emmanuel Krivine, Franz Welser-Möst, Jukka-Pekka Saraste, et d'autres.

Elle a été nommée directrice musicale du Chœur de Radio France en janvier 2018 et a pris ses fonctions en septembre 2018.

Matrina Batič a reçu en février 2019, le *Prix du Fonds Prešeren* qui récompense chaque année des artistes slovènes qui se distinguent par leur talent et la qualité de leur engagement artistique.

# À VOUS DE JOUER !

## Mots mêlés « Dvorak et la nature »



campagne

harpiste

Dvorak

onomatopée

Janacek

madrigal

musique

carnaval

Martinu

a cappella

concerto

nature

oiseaux

polyphonie

Krenek

# À VOUS DE JOUER !

Retrouve les mots ci-dessous dans la grille. Les lettres restantes te permettront de former un mot mystère dont la définition est la suivante :

*Animaux ayant inspiré de nombreux compositeurs : \_ \_ \_ \_ \_*

R	E	B	E	L	O	U	A	E
E	L	E	M	E	N	T	S	L
S	U	E	E	I	S	I	C	A
P	O	T	T	G	D	A	O	R
I	P	H	E	L	A	I	U	O
G	S	O	A	H	C	R	C	T
H	I	V	E	R	E	A	O	S
I	I	E	U	X	F	E	U	A
V	S	N	O	S	I	A	S	P

AIR  
HIVER  
BEETHOVEN  
ORAGE  
CHAOS  
PASTORALE  
COUCOU  
POULE  
EAU  
REBEL  
ÉLÉMENTS  
RESPIGHI  
ÉTÉ  
SAISONS  
FEU  
VIVALDI

**radiofrance**

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY  
75220 PARIS CEDEX 16  
01 56 40 15 16  
MAISONDELARADIO.FR